

COMPTE RENDU DE DOCUMENT EN LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE
ANGLAIS
ÉPREUVE ORALE COMMUNE

Mona Parra et Pierre-Alexandre Beylier¹

Modalités :

Coefficient 2

Durée de préparation : 1h30

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Type de sujets : sources primaires (en majorité) et secondaires, des années 1750 à nos jours

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Statistiques de l'épreuve

Au cours de la session 2024, 56 candidates et candidats ont passé l'épreuve orale d'anglais commune. La moyenne de la session 2024 est comparable à celle de 2023, s'établissant à 11,295 (contre 11,41 en 2021). Quant à la médiane, elle s'élevait à 12, et l'écart type à 3,75. Les notes des prestations orales se sont étalées de 05/20 à la note maximale de 20/20 (note obtenue qu'une seule fois).

Sujets soumis aux candidats

Les candidates et candidats procèdent à un tirage au sort de leur sujet parmi deux sujets possibles proposés. Comme les autres années, les textes proposés étaient en très grande partie des sources primaires allant de la fin du XVIII^e siècle au début des années 2010. Extraits de sources variées, les documents devaient permettre aux candidates et candidats d'aborder certaines des grandes questions de la civilisation britannique et états-unienne, avec cette année encore une dominante politique et sociale qui devait donner l'occasion aux candidates et candidats de mobiliser à bon escient leurs connaissances historiques, politiques, économiques, sociologiques et philosophiques. Le jury a fourni dans un document annexe tous les sujets qui ont été proposés lors de cette session 2024.

Maîtrise de l'épreuve

D'une manière générale, le jury a été satisfait par la maîtrise générale du format de l'épreuve par les candidates et candidats. Le temps de parole a été très bien respecté : la prestation la plus

¹ Le jury 2024 tient à remercier Alice Béja et Stéphane Porion, dont le rapport relatif à la session 2023 a servi de base au présent rapport.

courte était de 12 minutes lorsque la très grande majorité des candidates et candidats ont réussi à finir l'exposé quelques secondes avant les 20 minutes imparties, sans que le jury ne soit obligé de couper la prestation. Aucune candidate ni aucun candidat n'a lu d'extrait du document à analyser, les recommandations du jury en la matière rappelées dans les rapports précédents ont été suivies. Par ailleurs, le jury fait systématiquement un signe discret de la main aux candidates et candidats pour leur rappeler successivement qu'ils ne disposent plus que de 5 minutes et enfin d'une minute pour finir leur exposé dans de bonnes conditions. Ce petit rappel au temps réglementaire permet d'aider les candidates et candidats à mener à bien l'exposé : le jury n'a aucunement constaté une montée de stress lorsque le premier signal des cinq minutes restantes était donné.

Le jury vérifie systématiquement la prise de notes des candidates et candidats pour voir dans quelle mesure l'exposé a été rédigé. Il a apprécié qu'aucun exposé ne se soit transformé en exercice d'écrit oralisé où la candidate ou le candidat aurait en grande partie lu son exposé sans trop regarder le jury. Dans l'ensemble, les candidates et candidats font preuve d'un très bon contact visuel ; il est néanmoins nécessaire de rappeler l'importance de cet aspect de l'exposé, certains ou certaines, n'ayant levé leurs yeux de leurs notes qu'à la marge. La présentation est également un exercice de prise de parole en public, celui-ci (en l'occurrence le jury) ne doit donc pas être oublié.

Problèmes et difficultés

Cette épreuve orale de commentaire vise principalement à évaluer la méthode de cet exercice, ainsi que la capacité des candidates et candidats à fournir une analyse convaincante. Le point de vue de chaque auteur doit être identifié, analysé et exploité dans l'analyse. Le jury s'attend à ce que les candidats et candidates sachent adopter un regard critique et analyser les stratégies des auteurs pour convaincre leur public, dans le cas des discours. Le jury ne cherche pas à piéger les candidates et candidats avec des documents qui aborderaient des points dits très secondaires ou périphériques du programme. Ils doivent maîtriser la chronologie et l'évolution des grands enjeux auxquels le Royaume-Uni et les États-Unis ont dû répondre au cours de leur histoire.

Le jury a constaté cette année d'excellentes prestations et, globalement, une assez bonne maîtrise de la méthode du commentaire. Il est cependant nécessaire de rappeler quelques points importants :

- L'introduction doit être amenée de façon subtile par le biais d'une accroche. Celle-ci était souvent très bien trouvée mais elle manquait dans certaines présentations, ce qui donnait l'impression d'une entrée en matière un peu trop brusque. Par ailleurs, une introduction doit être complète et structurée, elle ne doit pas être un simple résumé du texte. Doivent y figurer le contexte, la nature de la source, une brève présentation de l'auteur ou de l'auteur lorsque la candidate ou le candidat dispose d'informations à ce sujet, ainsi que sa perspective. Le jury a trop souvent constaté l'oubli de l'étude du paratexte, qui permet notamment d'identifier la nature des documents.

- Le jury propose volontairement des textes de nature diverse. Il est indispensable que la nature de la source, du public auquel elle est destinée, fasse l'objet d'une analyse, celle-ci permettant de mieux comprendre les enjeux du texte ainsi que la perspective de l'auteur ou de l'auteur.

- La problématique doit être pertinente et formulée de manière analytique ; trop de problématiques étaient purement descriptives ou un peu « plates » (par exemple, « comment Bush justifie-t-il la Guerre contre le terrorisme ? »), ou n'étaient pas énoncées de façon claire dans l'introduction. Il convient en effet d'éviter les problématiques à rallonge ou les formulations alambiquées.

- Si, dans l'ensemble, la méthodologie du commentaire est plutôt bien maîtrisée (aucun commentaire linéaire par exemple n'a été présenté), le jury a toutefois constaté quelques erreurs méthodologiques chez certains candidats et candidates :
 - Si la situation ne s'est pas présentée cette année, il est rappelé que le commentaire composé doit identifier et présenter de manière dynamique les grandes thématiques du texte. Ainsi un plan en trois parties est vivement recommandé dans la mesure où les présentations en deux parties donnent nécessairement lieu à des analyses trop descriptives ou schématiques (première partie : présentation du contexte/deuxième partie : analyse). Par ailleurs, l'annonce de ce plan doit être claire sans être trop mécanique ni artificielle non plus.
 - L'un des écueils le plus fréquemment rencontré est celui de la paraphrase. Certains candidats et candidates se sont en effet contentés de répéter le texte, en le reformulant mais leurs présentations manquaient cruellement d'analyse. Afin d'éviter la paraphrase, il est donc recommandé d'éviter l'utilisation de verbes du style « he says that » ou bien « he talks about such and such a thing » et de préférer des verbes davantage analytiques.
 - Le second écueil le plus fréquent rencontré a été celui du placage de cours ou de la digression. À plusieurs reprises, une partie du développement, sinon son intégralité, n'était qu'une récitation de connaissances. Si les connaissances jouent un rôle central dans la méthodologie du commentaire, elles doivent être mobilisées à bon escient pour expliciter les références, le contexte et, de façon générale, le texte. Toutefois, l'exercice du commentaire de texte est différent de celui de la dissertation et ne doit pas servir de prétexte à une récitation de cours.
 - À l'inverse, certaines présentations faisaient preuve de connaissances parcellaires, voire d'une absence manifeste de connaissances. L'analyse historique d'un texte ne peut pas avoir lieu de façon « hors sol ». Certains concepts tels que le New Deal, la dévolution ou encore des événements comme l'intervention militaire en Afghanistan, n'ont pas du tout été explicités par certains candidats et certaines candidates. Les meilleures présentations ont été celles qui savaient contextualiser le document, tout en explicitant les références plus ou moins implicites de ce dernier.
 - D'un point de vue formel, la structure de certaines présentations était lacunaire. Les candidats et candidates doivent prêter une attention certaine aux transitions et sont invités à faire de même à l'intérieur des parties de leur commentaire. Un enchaînement fluide et logique est le signe d'une réflexion riche. Dresser une liste d'idées avec peu de lien entre elles est à proscrire.
 - L'écueil du hors sujet a, cette année encore, été évité.
- Comme lors de la session précédente, le jury a veillé dans l'entretien à permettre aux candidates et candidats d'approfondir un point mentionné et parfois de le corriger. Il ne s'agit pas de pièges, mais il convient de s'efforcer d'y répondre. L'entretien a vocation à tirer la prestation vers le haut ; ainsi, lorsque le jury constatait une relative absence de connaissances sur la période concernée par le texte, il pouvait également chercher à évaluer les connaissances de la candidate ou du candidat sur d'autres périodes, en lien avec la thématique abordée par le texte. Lorsqu'une candidate ou un candidat ne connaît pas la réponse à une question, elle ou il ne doit pas hésiter à le dire, cela permet au jury de passer rapidement à une autre question qui pourra lui être plus favorable. Les entretiens ont dans l'ensemble été satisfaisants, aucune candidate ni aucun candidat ne refusant la discussion avec le jury.
- Lors de l'entretien, le jury a parfois dû interrompre des candidates ou candidats dont les réponses étaient trop longues ou hors sujet. Le temps d'entretien étant limité, le jury a à cœur

d'aborder le plus de points possibles permettant aux candidates et candidats de compléter leur analyse ou d'apporter des éléments qui n'auraient pas pu être mentionnés dans leur présentation. Il est ainsi important que les candidates et les candidats s'entraînent lors de leur préparation au concours à répondre aux questions de manière synthétique.

Connaissances

En civilisation britannique

De façon assez surprenante, les candidats et candidates ont souvent témoigné d'une bien meilleure connaissance de XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle que de la seconde moitié de celui-ci. Le jury tient à saluer d'excellentes prestations sur des périodes plus anciennes du programme. Certains et certaines candidates se sont distingués par d'excellentes connaissances. Un petit nombre au contraire a souffert de lacunes évidentes. Il n'est pas possible de faire l'impasse sur un pays ou une période lors de la préparation des oraux.

La question du nationalisme écossais n'était pas du tout maîtrisée, de même que la dévolution. Les connaissances sur l'évolution de l'Empire britannique et sur le Commonwealth étaient également lacunaires. Les candidats et candidates doivent réviser le *Beveridge Report* et les réformes du Royaume-Uni qui ont été mises en place juste après la Seconde Guerre mondiale. Les origines du parti travailliste étaient très confuses pour certains, malgré l'insistance des rapports précédents sur l'importance de connaître les partis. Il fallait connaître les idées du « New Labour ». Attention à distinguer pouvoir législatif et pouvoir exécutif, malgré leurs liens dans le système britannique. Pour beaucoup de candidats et candidates le Royaume-Uni se réduisait à l'Angleterre. Il est inacceptable que certains fassent référence à Westminster en parlant d'« English Parliament ». Il faut par ailleurs être précis dans la terminologie utilisée, le jury a entendu des erreurs telles que « the Bill of Right* ». En cas d'hésitation sur une date, ce qui peut tout à fait arriver, il convient de ne pas l'inventer. La date de création du NHS a fait les frais de ce genre d'approximations de façon répétée.

Par ailleurs, il faut que les candidats et candidates se tiennent au courant de l'actualité des pays anglophones, pour développer leur culture générale et pour éviter des erreurs quand ils cherchent à s'appuyer dessus, parfois à juste titre, pour ouvrir leurs conclusions.

En civilisation américaine

On attend des candidates et des candidats une maîtrise des institutions des États-Unis, des prérogatives des trois grands pouvoirs, ainsi que des principes énoncés dans les textes fondateurs que sont la Déclaration d'indépendance et la Constitution. On peut à cet égard regretter que ces deux documents aient été, comme lors de la session précédente, souvent confondus dans certains exposés.

Des concepts ou idées ayant contribué à forger l'identité nationale des États-Unis (« City upon a hill », « Manifest Destiny », « American Dream ») doivent être maîtrisés, ainsi que les grandes étapes de la construction du pays (guerre d'indépendance, guerres indiennes, guerre civile), les mouvements de lutte pour les droits des Africains Américains (abolitionnisme, mouvement des droits civiques) et des femmes (mouvement pour le suffrage, féminisme de la deuxième vague), tout comme les grandes réformes politiques, telles que le New Deal de Franklin Delano Roosevelt ou la « Great Society » de Lyndon Johnson. Le jury attend des connaissances sur les

idéologies et programmes des deux grands partis de gouvernement (démocrate et républicain) et leur évolution à travers l'histoire, ainsi que sur les idées (désobéissance civile, égalité des droits) qui sous-tendent les mouvements sociaux précédemment cités.

Les candidats doivent cependant faire attention aux contre-sens. Le concept de « City upon a hill » a été servi à toutes les sauces, souvent dans des interprétations plus ou moins fallacieuses. De la même façon, le concept de « Manifest Destiny » a parfois été appliqué au XX^e siècle alors que les candidats et candidates voulaient manifestement parler de l'exceptionnalisme américain. Les connaissances des candidates et candidats ont semblé floues sur certains points. L'absence de référence à la Grande Dépression alors que le texte traitait du New Deal est une lacune assez importante. Il convient également de faire attention à bien nommer les personnes dont on parle : il s'agit en effet de John McCain et non de Jock McCain.

Le jury salue des prestations excellentes, faisant preuve, comme l'année dernière, de connaissances parfois impressionnantes sur le *Gilded Age*, le *New Deal* ou encore l'expansion vers l'Ouest.

Comme lors de la session précédente, il est rappelé que, lorsque le texte l'exige, les candidates et candidats ne doivent pas hésiter à mobiliser des connaissances plus générales d'histoire et de philosophie, qu'elles et ils ont pu voir en-dehors de leurs cours d'anglais, sans sortir d'une problématique liée à la civilisation des États-Unis.

Langue

Il s'agit d'une épreuve en langue étrangère où la prise en compte du niveau d'anglais fait une différence majeure entre les candidates et candidats. Pour un ensemble de prestations, le niveau d'anglais reste trop fragile. Le jury valorise à cet effet un bon accent, mais déplore trop souvent une mauvaise réalisation du TH et un oubli trop fréquent des « S » finaux (verbaux et nominaux). Le jury tient de nouveau à faire quelques remarques déjà présentées l'an passé dans le rapport.

Tout d'abord, rappelons que le présent historique n'existe pas en anglais. Dès lors qu'un candidat ou une candidate fait référence à des faits passés, il doit employer le prétérite et non le présent simple ou le *présent perfect*.

Pour ce qui est du lexique, le jury tient à attirer l'attention des candidats et candidates à la distinction entre « bipartisan » et « two-party ». Il convient également de ne pas oublier l'article devant certains noms de pays, notamment « the US » (qui est suivi du singulier) et « the UK ».

Pour le reste, le jury renvoie au rapport de la session 2022, où il avait listé un ensemble de fautes récurrentes qui ont encore une fois été identifiées lors de cette session orale du concours.

SUJETS DOMAINE BRITANNIQUE

George III, Letter written in the 1780s (precise year unknown)

Notes : 14, 14, 14.

Thomas Babington Macaulay, Speech On The Reform Bill of 1832, March 2, 1831

Notes : 16, 9, 7

A speech given in 1872 at the Crystal Palace by Benjamin Disraeli MP, Leader of the Conservative Party

Notes : 13, 5, 12

Labour Manifesto. 1945 (<http://web.univ-pau.fr/~parsons/labmanif.html>)

Notes : 5, 10, 12,5

Winston Churchill, March 5, 1946, Westminster College, Fulton, Missouri

Notes : 7,5, 12, 14

Harold Macmillan's speech in front of the South African Parliament. February 3, 1960

Notes : 9, 17, 8

Tony Blair, General election victory speech, 1997, 10 Downing Street

Notes : 8, 13

Speech by Gordon Brown. Tuesday 27 February 2007

Notes : 10, 15, 19

Speech delivered by Nicola Sturgeon to members of the Scottish Parliament in Edinburgh, after she was voted in as First Minister of Scotland, 19 November 2014

Notes : 7, 8,5, 8

SUJETS DOMAINE AMÉRICAIN

James Madison, *The Federalist Papers*, Federalist Paper N°51, 1788

Notes : 13, 11, 12

Frederick Turner, Extract from *The Significance of the Frontier in American – History Report of the American Historical Association*, 1893

Notes : 20, 9, 14,5

Theodore Roosevelt, “Navy Address”, Naval War College – Newport, R.I. June 2, 1897

Notes : 13, 5, 7

Franklin D. Roosevelt State of the Union Address of 1935

Notes : 13,5, 11, 15,5

Harry S. Truman, Inaugural Address, January 20, 1949

Notes : 5, 6, 11

George Wallace, Inaugural Address, January 14, 1963

Notes : 14, 17, 13

Ronald Reagan, Second Inaugural Address, January 21, 1985

Notes : 12, 10, 16

Ruth Bader Ginsburg, U.S. Supreme Court Justice Nomination Acceptance Address, June 14, 1993

Notes : 12, 9, 9

George W. Bush, "President Bush's address in Atlanta, Ga", Thursday, Nov. 8, 2001

Notes : 15, 9,5, 7,5

Governor Sarah Palin's speech at the Republican National Convention, September 3, 2008

Notes : 15, 6, 14